

L'ex footballeur Mathieu Flamini lève des fonds pour accélérer dans la chimie verte 🇫🇷

Sofinnova et un fonds anglais apportent 15 millions d'euros à son entreprise de chimie, GFBiochemicals, qui veut proposer des produits de substitution biodégradables aux dérivés du pétrole.

[Lire plus tard](#) [Commenter](#) [Partager](#) [Chimie](#) [Matières premières](#)



Mathieu Flamini est passé du foot à la chimie verte (JC Pieri)

Mathieu Flamini persiste et signe. L'ancien footballeur de l'Olympique de Marseille, d'Arsenal et du Milan AC, qui a raccroché les crampons en quittant le club de Getafe pendant la période du Covid, confirme que c'est en tant qu'entrepreneur qu'il s'invente un nouvel avenir. Lui qui depuis une dizaine d'années a investi à titre personnel dans GFBiochemicals, pour en faire une entreprise de la chimie verte susceptible de nous aider à réduire notre dépendance au pétrole, annonce avoir levé 15 millions d'euros auprès des fonds Sofinnova et Sparta Capital.

« Notre industrie est un métier de cycles longs. Cela fait douze ans que nous investissons pour développer une nouvelle technologie et pour la tester à l'échelle industrielle. Nous levons aujourd'hui pour la première fois des fonds pour accélérer la phase de commercialisation », explique Mathieu Flamini qui est nommé [directeur général de l'entreprise qu'il va continuer de contrôler avec ses partenaires historiques](#) .

D'Arsenal à l'usine

En partant de l'acide lévulinique récupéré sur des déchets agricoles, comme le maïs ou la canne à sucre, GFBiochemicals propose une nouvelle molécule permettant de créer des produits se substituant aux dérivés du pétrole pour les emballages, les composants ou conservateurs pour les cosmétiques, ou les produits d'entretien ou les solvants pour la peinture.

« Nous sommes à un moment charnière. Il y a eu une prise de conscience dans les entreprises, comme chez les politiques et les citoyens. Or, on peut lutter contre la pollution provoquée par la chimie à base de produits pétroliers. De plus en plus de molécules sont ou vont être interdites », remarque le patron du groupe qui se fait fort de proposer des solutions alternatives beaucoup moins polluantes, moins gourmandes en consommation d'énergie et émettant du coup moins de CO2.

Produire en Europe

« Il faut des produits performants, durables mais aussi concurrentiels sur un plan économique. Et c'est le cas », promet l'ancien partenaire de Thierry Henry ou de David Beckham qui fait valoir en plus que les prix de ses produits bio-dégradables seront beaucoup plus prévisibles que ceux dérivés du pétrole qui fluctuent avec le cours de l'or noir.

A même pas 40 ans, l'ancien footballeur doit encore faire franchir des étapes à sa jeune entreprise. Travaillant aujourd'hui avec un sous-traitant industriel, il devra disposer rapidement de son propre outil de production s'il veut atteindre la taille critique. Reste d'ici là à convaincre des clients d'utiliser ses produits et à profiter du Green Deal européen pour éventuellement attirer des soutiens publics. La validation de son concept apportée par l'arrivée de fonds devrait aider.